

*"Rendez grâce au Seigneur : il est bon, éternel est son amour !" (Ps 117, 1).*

Magnifique exclamation du psalmiste, qui nous aide en ce temps de Pâques à vivre la Résurrection, au cœur même de nos existences plus ou moins chahutées par les difficultés.

Aujourd'hui, avec toute l'Église catholique, nous nous souvenons aussi de cette fête que saint Jean-Paul II avait instituée : le dimanche de la Divine Miséricorde, notre chant nous l'a rappelé déjà et l'image du Christ installé dans le chœur et apparu à sainte Faustine aussi.

Dans la foi, nous faisons nôtre l'exclamation du Psalmiste, que nous avons chantée dans le psaume à l'instant : oui la miséricorde du Seigneur est éternelle !

Pour comprendre jusqu'au bout la vérité de ces paroles, laissons-nous conduire par la liturgie au cœur de l'événement de salut, qui unit la mort et la résurrection du Christ à notre existence et à l'histoire du monde.

Ce prodige de miséricorde a radicalement changé le destin de l'humanité. C'est un prodige dans lequel apparaît en plénitude l'amour du Père qui, pour notre rédemption, ne recule pas, pas même devant le sacrifice de son Fils unique.

Dans le Christ humilié et qui souffre, célébré le vendredi saint, vécu par tous les souffrants des hôpitaux, croyants et non-croyants peuvent admirer une solidarité surprenante, qui unit le Christ à notre condition humaine au-delà de toute mesure imaginable.

Nous pourrions crier : « *Pourquoi Seigneur ?* » Et nous devons le faire...

Mais en même temps, notre foi nous indique que le Seigneur vit ces moments à côté de nous, avec nous !

C'est ce que le pape saint Jean-Paul II n'a eut de cesse de nous monter jusqu'au bout de sa vie sur terre !

Ainsi écrivait-il : la Croix, également après la résurrection du Fils de Dieu, *"parle et ne cesse jamais de parler de Dieu-le-Père, qui est toujours fidèle à son amour éternel envers l'homme [...] Croire en un tel amour signifie croire dans la miséricorde"* (Dives in misericordia, n. 7)

Au cœur de chaque messe, nous rendons grâce au Seigneur pour son amour, qui est plus fort que la mort et que le péché.

Il se révèle et se réalise comme miséricorde dans notre existence quotidienne et il invite chaque homme à avoir, à son tour, "miséricorde" à l'égard du Crucifié.

Avec ces sentiments, écrivait saint Jean-Paul II, nous célébrons le deuxième Dimanche de Pâques, qui depuis l'an 2000, année du grand Jubilé, est également appelé *"Dimanche de la Miséricorde divine"*.

Jésus dit un jour à sainte Faustine : *"L'humanité ne trouvera pas la paix, tant qu'elle ne s'adressera pas avec confiance à la Miséricorde divine."* (Petit journal, p. 132).

La Miséricorde divine ! Voilà le don pascal que l'Église reçoit du Christ ressuscité et qu'il offre à l'humanité.

L'évangile, que nous venons d'entendre, nous aide à saisir pleinement le sens et la valeur de ce don.

L'évangéliste saint Jean nous fait en quelque sorte partager l'émotion éprouvée par les Apôtres lors de la rencontre avec le Christ, après sa résurrection.

Notre attention s'arrête sur le geste du Maître, qui transmet aux disciples craintifs et stupéfaits la mission d'être ministres de la Miséricorde divine.

Il leur montre ses mains et son côté qui portent les signes de la passion et leur dit : *"Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie"* (Jn 20, 21).

Ayant dit cela *"il souffla sur eux et leur dit : Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus"* (Jn 20, 22-23).

Jésus leur confie le don de "remettre les péchés", un don qui naît des blessures de ses mains, de ses pieds et surtout de son côté transpercé. C'est de là qu'une vague de miséricorde se déverse sur l'humanité tout entière.

Vendredi saint dernier, la liturgie nous rendait attentif au Cœur transpercé du Christ !

Son "Sacré Cœur" a tout donné aux hommes : la rédemption, le salut, la sanctification.

A travers le mystère de ce cœur blessé, le flux restaurateur de l'amour miséricordieux de Dieu ne cesse de se répandre sur les hommes et sur les femmes de notre temps.

*« Jésus, j'ai confiance en Toi ! »*

Cette prière, chère à tant de fidèles, exprime bien l'attitude avec laquelle nous voulons nous aussi nous abandonner avec confiance entre tes mains Seigneur !

Jésus Ressuscité !

Jésus miséricordieux !

J'ai confiance en toi, nous avons tous confiance en toi !

Amen. Dimanche divine Miséricorde 2020